

Dimanche 5 septembre (9h30) Omerville.
23^e dimanche du Temps ordinaire (Année B). Homélie de Mgr Bousquet.
Textes : Is 35, 4-7a ; Jc 2, 1-5; Mc 7, 31-37.

Textes de la Parole de Dieu

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Isaïe

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

– Parole du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Jacques

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplie Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « *Effata* ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et sœurs, cela va trop vite. Le texte de l'Évangile de Mc est si bref, si condensé, il court au plus pressé. Et nous ne sommes plus de culture orale, comme dans les sociétés traditionnelles, africaines ou asiatiques. L'image nous frappe, le son seulement quand la parole est en musique, mais le texte dans notre culture ne se mémorise que si nous l'avons sous les yeux. Alors j'ai envie de reprendre avec vous le passage qui a été proclamé, et de vous y faire voir ce qui s'y passe. Jésus est toujours étonnant à regarder, c'est une surprise et un bonheur de le voir faire. Essayons...

Il bouge, il marche, il trace sa route. *Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, (Saïda, au Liban...) il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.* Ce coin-là, c'est fort païen... *On lui amène un sourd-muet.* Arrêt, car voilà un homme qui souffre. Quelqu'un qui est lié, que cela handicape, et qui se trouve par là exclu. Un homme abîmé. Notez bien aussi, car la mémoire des Saintes Écritures est cumulative, de la Genèse à aujourd'hui, quelle histoire ! Toute une chaîne de chutes et de relèvements, et à chaque fois il y a des médiateurs humains. La plupart, pas tous, des malades, des lépreux, des possédés, sont toujours amenés ou aidés par d'autres, ici pour rejoindre le Christ. Gardons cela à l'esprit : sommes-nous ces médiateurs ? *On le prie de poser la main sur lui.* Le beau geste d'imposition des mains, le geste antique, archaïque au sens noble, de protection, d'appartenance, de transmission, de bénédiction. Tant de choses passent par nos mains, dans la salutation mutuelle, dans la consolation, dans le soin qu'il faut prendre des corps vivants ou malades. Là, si nous continuons d'écouter le récit, il faut un peu de paix, loin de l'agitation. *Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule.* Alors commence tout un travail de potier (la Genèse n'est pas loin, et la création, la recréation incessante dans le Verbe). *Il lui mit les doigts dans les oreilles, et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel* (un regard de compassion, comme quand le cœur se noue de la misère de celui ou celle qui s'adresse à vous ; une imploration du Père, aussi, dont Jésus connaît les entrailles, Jésus qui a mal à son peuple, le Père qui a mal à nous quand ça ne va pas...), *il soupira* (le texte dit "*esténaxen*" : il gémit, comme la création gémit dans les douleurs de l'enfantement ; mais là, c'est Dieu même, en la personne du Fils, qui gémit pour sa créature et tire de soi la vie qu'il veut partager en plénitude ; et cela commence dans le corps...) *et lui dit : Effata!, c'est-à-dire : Ouvre-toi. Ouvre-toi !*

Nous y voilà ! C'est un ordre, contre le mal : ouvre-toi ! Toi qui as mal, qui est blessé, qui est lié, qui ne communique pas, enfermé que tu es : ouvre-toi. Ecoute, entends, et alors ta parole se déliera. *Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement.* Ouvre-toi ! Quel appel pour nous, en toute situation, pour prendre soin, guérir, délier, permettre d'entendre, libérer une parole juste (*élalei ortôs* : il parlait correctement). La suite fait sourire (même si nous sommes habitués en Mc à des épisodes analogues, relevant du "secret messianique", la demande de ne pas dire avant la croix qu'Il est le Messie) : *Alors Jésus leur recommanda vivement de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le proclamaient.* Pour Jésus, c'est essentiel : qu'ils ne se trompent pas de salut. Mais les témoins ne peuvent s'empêcher de parler. Pour nous, respecter la consigne du Seigneur Jésus consisterait à passer des mots, trop vite dits, aux actes, patients et concrets. D'abord prendre soin des corps, assurer la vie, mais ne pas fabriquer une religion de confort, pour le simple mieux-être. Avec le soin qu'il faut prendre des corps, et du nécessaire, désirer la vie en plénitude, en esprit, comme et avec Dieu, en esprit et en vérité. Et nous mettre en route, en sachant l'horizon de la croix. *Très vivement frappés, ils disaient : tout ce qu'il fait est admirable* (le texte dit : *kalôs panta pepoiékè* : il a tout fait beau, il a tout fait bellement). Oui, c'est beau, de faire entendre les sourds et parler les muets. C'est beau le soin que nous prenons les uns des autres. Cela mérite qu'on y consacre sa vie...

A présent, nous pouvons laisser retentir en nous, et prendre comme repères pour le chemin qui nous attend, les deux textes qui ont été proclamés avant l'Évangile : l'épître de Jacques, qui rappelle la fraternité fondamentale entre êtres humains, devant Dieu qui aime également les uns et les autres, ceux qui se savent moches et ceux qui s'efforcent de devenir saints, les beaux et les pas beaux. Entendons aussi l'exultation du prophète Isaïe, dans le premier texte : *Prenez courage, ne craignez pas.* Voilà la belle revanche de Dieu, la seule vengeance qui est la sienne : les yeux des aveugles s'ouvrent, les sourds entendent, les boiteux bondissent, le muet crie de joie – et les eaux jaillissent dans le désert (et même le désert de nos âmes) ! Laissons, dans cette eucharistie, la parole de Jésus résonner en nous : ouvre-toi ! Viens, Seigneur, guéris nous de notre surdité, de notre mutisme, que nous puissions mener les autres à toi, parler avec justesse, agir de belle façon, partager ainsi notre foi au Royaume qui vient, et chanter Dieu. Amen.